

POUR IMPOSER NOTRE DROIT DE VIVRE, POUR DEFENDRE LE DROIT DES PEUPLES, PREPARONS CHACUNE DE NOS LUTTES EN REFUSANT L'UNION NATIONALE ET LE DIALOGUE SOCIAL.

Nous nous félicitons d'abord d'être présents à cette manifestation. Si nous pouvons la tenir **c'est d'abord grâce à la ténacité de ses organisateurs, le collectif local GIA et à toutes celles et ceux qui sont ici présents**, qui ont maintenu un rassemblement malgré l'interdiction de la préfecture et déposé un recours au tribunal administratif qui a finalement autorisé le défilé une heure avant. **Comme à Paris d'abord, puis dans de nombreuses autres villes ensuite, c'est cette combativité qui a payé**, soutenue par de nombreux militants et tout un milieu qui cherche à s'affirmer malgré les vents contraires, encouragés par les nombreuses manifestations dans le monde, portés par une profonde révolte face à la violence qui se déchaîne et se prépare.

Et cette année tout le monde comprend l'importance de cette journée, à la fois en raison du contexte international mais aussi du fait **que cela fera 40 ans que Georges est incarcéré** pour sa lutte pour la défense des droits du peuple palestinien.

L'attaque surprise du Hamas sur le territoire israélien a provoqué une véritable guerre menée par l'armée israélienne qui embrase aujourd'hui en premier lieu la bande de Gaza et le sud Liban.

La politique meurtrière du Hamas, soutenu par des régimes dictatoriaux tel l'Iran, est bien sûr une impasse pour le peuple palestinien, mais elle est aussi l'expression de la révolte d'une population et d'une jeunesse qui n'a plus rien à perdre. La riposte militaire israélienne est, elle, une véritable prise en otage du peuple palestinien. **Le gouvernement d'extrême-droite d'Israël, soutenu par les Etats-Unis et leurs alliés dont le gouvernement français, porte la première responsabilité** de ce nouvel épisode de guerre en imposant une prison à ciel ouvert, un apartheid à tout un peuple.

C'est maintenant une véritable campagne d'union nationale et internationale qui est menée, sommant chacun et chacune de soutenir la politique de Netanyahou au mépris des droits les plus élémentaires du peuple palestinien, bafoués depuis des décennies. **C'est pourquoi, même si cela a déjà été souligné mais nous tenons aussi à affirmer notre solidarité** et notre soutien à la FI, à Mélenchon, à Besancenot et à Poutou comme aux militants syndicaux mis en GAV pour délit de solidarité et entrave à la sacro-sainte « unité nationale ».

Cette offensive politique s'inscrit et poursuit toutes les politiques qui visent à faire abdiquer toute contestation, taire toute critique. Elle est d'autant plus violente que partout dans le monde le capitalisme impose des reculs sociaux, multiplie les situations de guerre alors que renaissent des vagues puissantes de contestation, en Iran, ici contre les retraites, aux USA dans l'automobile et d'autres secteurs.

Les dirigeants des grandes puissances et leurs alliés sont entraînés dans une fuite en avant aveugle pour maintenir et sauver un système chaotique, courant derrière les crises multiples qui éclatent avec leur haine de classe comme seul réflexe et pour toute boussole.

La seule paix, la seule démocratie qui seront possibles c'est celles que nous imposerons.

Il n'y a pas de diagnostic partagé, pas de dialogue social, pas de cessez-le-feu dans cette bataille de classe. Redonner du crédit, en acceptant l'imposture des dialogues avec ceux qui gèrent et défendent ce système, c'est censurer la lutte, tourner le dos à nos intérêts, à notre émancipation.

Toute l'évolution du monde exige au contraire aujourd'hui l'échange et la coopération démocratique entre les peuples, en toute indépendance. Elle étouffe dans les limites étroites de la propriété privée capitaliste, des frontières et des états nationaux, des institutions comme des règles qui les protègent.

Alors se battre ici comme aujourd'hui pour notre droit à vivre, contre l'inflation, contre la prédation du capitalisme des richesses que nous produisons c'est aussi s'associer au combat contre toutes les prisons des peuples, contre toutes les oppressions, toutes les chaînes que le capitalisme nous impose.

Il n'y aura de réponses que dans l'unité du monde du travail ici, en toute indépendance des jeux institutionnels, dans la constitution de notre propre force, comme il n'y en aura que dans la reconnaissance en Palestine de son territoire et la lutte conjointe avec les israéliens contre leurs dirigeants qui veulent en faire des garde-chiourmes en liberté surveillée. **C'est parce que nous nous battons pour la défense des droits du peuple palestinien que nous nous battons aussi pour la liberté du peuple israélien : un peuple qui en opprime un autre n'est pas un peuple libre, vive la fédération socialiste des peuples du Moyen-Orient !**

Penser chacune de ces luttes comme un élément dans un combat d'ensemble c'est chercher à formuler, à refonder un programme révolutionnaire pour le monde actuel. C'est dégager une compréhension d'ensemble, **faire converger les soulèvements de la terre, des peuples et du monde du travail** autour de liens et d'un cadre démocratiques communs en s'appuyant sur toutes les initiatives et expériences issues de nos luttes.

Ce n'est pas une utopie, c'est une nécessité. Et à cela que nous voulons contribuer dès maintenant.